Valse Ã quatre temps

by Remus J. Potter-Lupin

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Friendship
Language: French
Status: Completed
Published: 2014-04-13 19:17:12
Updated: 2014-04-19 16:56:59
Packaged: 2016-04-26 18:21:53
Rating: T
Chapters: 7
Words: 14,261
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: ROTBTD Week : Springs ! Sept thÃ¨mes, sept morceaux de vie. Entrez dans la danse et venez retrouver Harold, Raiponce, Jack et MÃ©rida dans le bal des souvenirs. (Pas de couple hors canon)

1. Flower

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promet rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce.

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup (bien-habillÃ©/relooking)

Merci Ã Aangelik pour sa correction.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Premier Jour : Fleurs

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold aimait les perce-neiges.

Du temps oÃ¹ il habitait encore Ã Beurk, ce petit village dans le sud du Pays de Galle, dÃ¨s que les petites clochettes blanches perÃ§aient la couche neigeuse, il se prÃ©cipitait dans les bois pour en faire des bouquets dont il garnissait toute la maison et mÃªme parfois les rues de la bourgade, quand la rÃ©colte Ã©tait bonne. Cette activitÃ© somme toute peu virile lui avait bien souvent value les moqueries de son cousin Rustik et le regard dÃ©sespÃ©rÃ© de son pÃ¨re.

Seul Gueulfort savait pourquoi le jeune garÃ§on partait cueillir les dÃ©licats vÃ©gÃ©taux. Ã€ vrai dire, tout le monde aurait pu le savoir, mais le forgeron/marÃ©chal-ferrant/homme Ã tout faire Ã©tait le seul Ã avoir demandÃ© Ã l'enfant pourquoi il faisait cela, plutÃ´t que de lui demander d'arrÃªter. Et la rÃ©ponse lui avait coupÃ© toute envie d'interdire Ã Harold de continuer.

Â« C'est pour me souvenir de maman Â».

Sur le moment, Gueulfort s'en Ã©tait voulu d'avoir oubliÃ© cela. D'avoir oubliÃ© l'amour de Valhallarama pour le printemps et son retour, que symbolisaient les perce-neiges. Alors, au final, il avait mÃªme acceptÃ© qu'Harold dÃ©core son magasin de dizaines de petits bouquets blancs.

Quand le Gallois avait demandÃ© Ã Astrid de sortir avec lui, c'Ã©tait avec un bouquet de perce-neiges, et non de roses, qu'il s'Ã©tait prÃ©sentÃ©. Quand il avait dÃ» enterrer Krokmou, son leonberg, il avait attendu la fin de l'hiver pour couvrir la petite parcelle au fond du jardin de petites fleurs pÃ¢les.

Quand Harold partit pour Londres faire ses Ã©tudes de designer, il crut un moment devoir arrÃªter son rituel. Heureusement, son pÃ¨re, souhaitant que son fils soit le plus indÃ©pendant possible, lui offrit une voiture comme cadeau de dÃ©part. Ce qui permit au garÃ§on, devenu jeune homme, de continuer de cueillir autant de fleurs qu'il pouvait. Au dÃ©part, seul. Puis en compagnie de Raiponce, une de ses colocataires. Ils furent ensuite rejoints par MÃ©rida. Au bout de la quatriÃ¨me annÃ©e de colocation, Jack, le dernier de coloc', vint lui aussi les rejoindre.

Harold aimait les perce-neiges.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce aimait les tournesols.

Petite, elle adorait aller se promener dans le champ de son voisin, qui cultivait ces fleurs solaires. De plus, le vieux monsieur lui offrait toujours un paquet de graines de tournesols salÃ©es quand la rÃ©colte Ã©tait finie.

Quand ses parents Ã©taient morts, et qu'elle avait dÃ» quitter la campagne pour la ville, oÃ¹ habitait sa tante Gothel, elle n'avait plus eu l'occasion de se balader de nouveaux parmi les immenses fleurs. Elle avait un moment songÃ© Ã en cultiver sur la petite terrasse de l'appartement de sa tante mais, pour une raison Ã©trange, les plantes semblaient toujours mourir d'une maniÃ¨re prÃ©coce et prÃ©cipitÃ©e. Elle soupÃ§onnait d'ailleurs Gothel, qu'elle devait appeler MÃ¨re selon les ordres de cette derniÃ¨re, d'Ãªtre la source de ses Ã©checs en matiÃ¨re d'agriculture.

Au bout de deux ans, elle finit par abandonner. Et reporta son affection pour les tournesols sur un autre support : les images. ArmÃ©e de ses toiles et de ses couleurs, elle peignait les grandes fleurs jaunes et disposait ses tableaux un peu partout dans l'habitation. Poussant sa lÃ©gÃ¨re fixation un peu plus loin, elle possÃ©dait mÃªme des reproductions des Â« Tournesols Â» de Van Gogh.

Quelques annÃ©es plus tard, Raiponce finit par quitter Canterbury et partit pour Londres. Sa mÃ¨re adoptive ayant refusÃ© de lui payer un appartement, dans l'espoir d'empÃªcher le dÃ©part de sa Â« petite fille chÃ©rie Â», elle avait dÃ» prendre un appartement en collocation avec trois autres Ã©tudiants.

Au dÃ©part, elle avait eu peur de tomber sur des gens du mÃªme acabit que Gothel, c'est-Ã -dire ayant la nature et l'art en horreur. Mais heureusement, elle avait rencontrÃ© des gens extraordinaires. Tout d'abord, Harold, qui lui avait appris comment prendre soin des fleurs, que ce soit en pleine terre ou en vase, pour qu'elles tiennent le plus longtemps possible. Ensuite, MÃ©rida qui, pour l'anniversaire de la jeune fille, avait construit un grand bac qui s'insÃ©rait parfaitement bien dans leur balcon et qui lui permettait de cultiver ses fleurs prÃ©fÃ©rÃ©es tranquillement. Et enfin, Jack, qui prenait soin de ses chÃ©ries quand Raiponce manquait de temps.

Raiponce aimait les tournesols.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack aimait les poinsettias.

Ã€ vrai dire, il avait ignorÃ© leur nom pendant des annÃ©es. Et aujourd'hui, mÃªme s'il le connaissait, il ne se rÃ©fÃ©rait jamais Ã ces fleurs par ce nom. Pour lui, elles seraient pour toujours des Â« roses de NoÃ«l Â». Il ne les aimait ni pour leur couleur agressive ni pour leur parfum, qu'il ne connaissait mÃªme pas. Non, si Jack aimait cette fleur, c'Ã©tait pour les souvenirs qu'elle lui ramenait.

Ã€ partir de ses 12 ans, Jack avait Ã©tÃ© orphelin. Et le malheur des orphelins plus Ã¢gÃ©s, c'Ã©tait qu'ils trouvaient rarement une famille. La plupart des couples qui venaient adopter cherchaient plutÃ´t un bÃ©bÃ©, voir un trÃ¨s jeune enfant, pour compenser le fait de ne pas pouvoir procrÃ©er de maniÃ¨re naturelle. TrÃ¨s vite, Jack

s'Ã©tait fait Ã l'idÃ©e. Il resterait Ã l'orphelinat jusqu'Ã ses dix-huit ans, puis partirait dans la vie en essayant de s'en sortir tant bien que mal.

Sa vision du futur avait Ã©tÃ© changÃ©e par un vieil homme qui ressemblait au PÃ¨re NoÃ«l. C'Ã©tait l'annÃ©e des 15 ans de Jack. InstallÃ© prÃ¨s du centre commercial de Burgess, avec un petit Ã©talage et une pancarte oÃ¹ une Ã©criture malhabile avait fait quelques fautes, il essayait de vendre des roses de NoÃ«l, dans l'espoir de gagner un peu d'argent qui lui permettrait d'acheter un cadeau convenable Ã sa petite sÅ“ur. C'Ã©tait d'ailleurs un de ses arguments de vente. L'histoire du pauvre orphelin dÃ©sargentÃ© voulant offrir un beau NoÃ«l Ã sa sÅ“ur tirait toujours une petite larme aux bourgeoises venues faire leurs derniers achats. Et quelques livres par la mÃªme occasion, la plupart du temps.

Ce n'Ã©tait cependant pas une dame qui avait changÃ© sa vie, ce soir-lÃ . C'Ã©tait un homme titanesque, aux bras tatouÃ©s. Un homme qui lui avait posÃ©, avec un accent russe Ã couper au couteau, une question plutÃ´t gÃªnante :

Â« - Et tu les as eu oÃ¹, ces fleurs ? Â»

Jack n'avait pas rÃ©pondu. Pour la simple raison qu'il les avait volÃ©es quelques rues plus loin. Comme la pancarte et le feutre noir qui lui avait permis d'Ã©crire sa pancarte.

Devant son manque de rÃ©ponse, l'homme se contenta de sourire, puis lui tendit une liasse de billets, lui disant qu'il achetait tout. Et aussi, qu'il souhaiterait avoir l'adresse de son orphelinat.

MÃ©fiant, Jack avait pris les billets, avait Ã©crit une fausse adresse sur un bout de papier puis s'Ã©tait enfuit. Il ne manquerait plus que le vieil homme le dÃ©nonce Ã la police. Croyait-il vraiment que Jack Ã©tait si naÃ¯f ?

C'est pour cette raison qu'il fut assez Ã©tonnÃ© de voir l'homme se pointer Ã l'orphelinat deux jours plus tard. Et signifier qu'il souhaitait offrir un NoÃ«l Ã deux orphelins de sa connaissance. Jack et sa sÅ“ur. Chose normalement interdite, mais Mrs. Norris, la directrice de l'orphelinat, n'Ã©tait pas insensible au charme des billets verts.

Ce fut le premier vrai NoÃ«l d'Emma. Un an plus tard, aprÃ¨s de nombreuses dÃ©marches, le vieil homme, qui s'appelait North et n'avait en rÃ©alitÃ© que 46 ans, adoptait les deux enfants.

Quand Jack, qui avait rÃ©ussi Ã rattraper son immense retard Ã l'Ã©cole, partit vivre en colocation Ã Londres, il garda cependant une tradition de la nouvelle famille North : chaque annÃ©e, une semaine avant NoÃ«l, les Ã©tagÃ¨res de l'appartement qu'il partageait avec ses trois colocataires se retrouvaient couvertes de fleurs rouges. Et il savait que, quand il rentrerait le 23 dÃ©cembre chez lui, North aurait fait la mÃªme chose.

Jack aimait les poinsettias.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida n'aimait pas les fleurs.

Pourtant, LÃ©anore, sa mÃ¨re, avait bien tentÃ© de l'intÃ©resser au jardinage, aprÃ¨s avoir constatÃ© que sa fille n'aimait ni la broderie, ni la cuisine. Mais toutes les plantes dont MÃ©rida s'occupait finissaient par mourir, faute de soin ou par excÃ¨s d'attention, dans de rares cas. Les trucs qui restaient lÃ sans bouger, se contentant de grandir millimÃ¨tres par millimÃ¨tres, c'Ã©tait bien trop ennuyeux pour l'Ã©nergique jeune fille. De son point de vue, autant cultiver des cailloux.

La seule plante que MÃ©rida tenait en estime, c'Ã©tait le pissenlit. Une plante libre, selon la rousse. Qui, avec l'aide d'une petite brise, partait visiter le monde. D'ailleurs, Ã la plus grande horreur de sa mÃ¨re, elle adorait cueillir les pissenlits montÃ©s en graine et souffler dessus. C'est ainsi que la magnifique roseraie des Dunbroch se retrouva envahi d'une armÃ©e de dents-de-lion.

Quand elle partit pour Londres, pour Ã©tudier l'histoire mÃ©diÃ©vale, mÃªme si c'Ã©tait surtout un prÃ©texte pour s'Ã©loigner de son envahissante famille, elle avait cru en avoir fini avec les plantes. Grosse erreur.

La premiÃ¨re fois qu'elle constata son erreur, ce fut quand elle emmÃ©nagea. Raiponce, la douce jeune fille qui Ã©tudiait l'art et qui aimait cuisiner toutes sortes de pÃ¢tisseries, vouait un culte aux tournesols. Ainsi, l'appartement se retrouva garni de tableaux reprÃ©sentant les fleurs solaires, que cela soit des reproductions d'Å“uvres cÃ©lÃ¨bres ou les propres tableaux de la blonde.

Ensuite, ce fut Ã NoÃ«l. Le 17 dÃ©cembre, une semaine avant la cÃ©lÃ¨bre fÃªte, elle se retrouva envahie de rouge. LittÃ©ralement. La moindre surface de l'appartement, que cela soit les rebords de fenÃªtres, les Ã©tagÃ¨res ou la cheminÃ©e. Il y en avait mÃªme au sol. Partout oÃ¹ elle posait son regard, MÃ©rida voyait des Roses de NoÃ«l. Plus tard, elle apprit que c'Ã©tait le fait de Jack.

MÃªme si deux de ses colocataires Ã©taient cinglÃ©s, la jeune fille se considÃ©rait encore sauve. Apparemment, Harold, l'autre garÃ§on du quatuor, Ã©tait encore sain d'esprit. Apparemment. Quand l'hiver toucha Ã sa fin et alors que les Roses de NoÃ«l Ã©taient mortes et enterrÃ©es, MÃ©rida y avait veillÃ©, ce fut le blanc qui prit possession de l'appartement. Utilisant tous les rÃ©cipients possibles, y compris l'ensemble des verres, le seul que la rousse considÃ©rait encore comme normal avait constituÃ© des dizaines de petits bouquets de perce-neiges.

MÃ©rida avait, pendant un moment, songÃ© Ã retourner en Ã‰cosse. Puis, elle se surprit Ã construire un bac pour les tournesols de Raiponce. Elle partit cueillir des perce-neiges avec Harold. Et elle finit mÃªme par prendre soin des poinsettias de Jack.

Au final, MÃ©rida commenÃ§a Ã aimer les fleurs. Parce qu'elle avait appris Ã aimer ses colocataires.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

J'ai hÃ©sitÃ© un moment, mais j'ai fini par me dÃ©cider Ã participer. Et Ã§a commence avec ceci !

Si vous me lisez dans Â« Le Projet A Â», vous constaterez que cet OS est moins structurÃ© et moins Ã©galitaire entre les personnages. C'est normal, c'est Ã©crit Ã l'instinct.

Ã€ demain, pour le deuxiÃ¨me OS : Pique-Nique.

1718 mots

2. Picnic

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promet rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce.

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup
(bien-habillÃ©/relooking)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

DeuxiÃ¨me jour : Pique-nique

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce prÃ©parait le panier. La surprise allait Ãªtre chouette.

Elle avait passÃ© la matinÃ©e Ã tout prÃ©parer : les sandwichs, garnis de toutes les faÃ§ons possibles, des plats de salades, de pÃ¢tes ou de lÃ©gumes et mÃªme du pain, qu'elle avait fini de cuire i peine vingt minutes. Tout allait Ãªtre parfait. Et tout le serait.

Elle avisa l'horloge, qui indiquait 11h40. Il lui restait encore une vingtaine de minutes avant de devoir partir. Avait-elle assez de temps pour prÃ©parer plus de sandwichs
?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack rangeait le coffre de sa voiture. Vivement qu'il rapporte tout cela chez le vieux.

En effet, deux jours plus tÃ´t, il Ã©tait passÃ© chez North, son pÃ¨re adoptif, prendre les ustensiles nÃ©cessaires. Cela faisait donc trois jours qu'il trimballait une nappe, des couverts et des gobelets dans sa voiture.

Relevant la tÃªte, il vit l'horloge analogique qui indiquait 11h45. Il Ã©tait temps de se mettre en
route.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold souffrait.

Au, rien de moral ou quoi que ce soit, c'est juste qu'il se retrouvait Ã porter six bouteilles de coca par l'horrible petite corde en plastique qui surmontait le pack. Et comme tout le monde le sait, cette petite corde, qui appuyait pile dans le creux des phalanges avec la force que toute l'attraction terrestre pouvait exercer sur 6 bouteilles grands formats, soit 9 kilos de coca, provoquait une douleur des plus horribles.

Posant son fardeau Ã terre, il jeta un coup d'Å“il Ã sa montre. 11h50. Il avait encore dix minutes pour arriver au point de rendez-vous.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida paniquait.

Actuellement dans sa voiture, elle faisait le tour des boulangeries de Londres. Toutes fermÃ©es, comme le prÃ©voyait la loi de Murphy. Car c'est quand on a besoin de gÃ¢teau que les boulangeries sont fermÃ©es, c'est presque universel. Et lÃ , MÃ©rida avait _vraiment_ besoin d'un gÃ¢teau. Un fraisier avec une bonne louche de crÃ¨me fraiche, pour Ãªtre exacte.

Elle se risqua Ã regarder son autoradio. 11h55. Il lui restait 5 minutes pour mettre la main sur cette fichue
pÃ¢tisserie.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce s'impatientait.

Elle regarda une nouvelle fois Big Ben que l'on apercevait au loin(1). 11h56. Bon, d'accord, c'Ã©tait elle qui Ã©tait en avance et pas les autres qui Ã©taient en retard. Mais ils auraient pu faire un effort, non ?

Pour la troisiÃ¨me fois, elle rangea toutes les victuailles dans son

panier, avant de les replacer sur la table. Les sandwichs au milieu. Les salades de lÃ©gumes sur le cÃ´tÃ© droit de la table. Les salades de pÃ¢tes et de pommes de terre entre les pains et les lÃ©gumes. Une place Ã fauche pour les boissons que devait apporter Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold s'affala.

Heureusement, les bancs de St-James Park Ã©taient solides. Quoique, avec son poids de crevette anorexique, le jeune garÃ§on ne risquait pas grand-chose, le bois eÃ»t-il Ã©tÃ© pourri Ã cÅ“ur.

Ses bouteilles de Coca posÃ©es au sol, il Ã©tait maintenant occupÃ© Ã souffler sur le creux intÃ©rieur de ses doigts, rougis par la friction de la peau et de la cordelette en plastique. Tout en gÃ©missant.

Â« - ArrÃªte un peu de geindre, Harold. Tes doigts ne vont pas tomber, tu sais.

- Je sais. Mais j'ai l'impression que mes doigts font moins mal au fur et Ã mesure que je rÃ¢le.

- Juste une impression. Bon, ils arrivent, les autres ? Â»

Le brun jeta un Å“il Ã sa montre. 11h59. Il restait 1 minute Ã Jack et Ã MÃ©rida pour arriver avant de devoir affronter la fureur de Raiponce. On n'arrivait pas en retard aux Ã©vÃ¨nements qu'elle organisait. Et si on le faisait, on n'en ressortait pas indemne.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack courrait.

Les mains pleines des diffÃ©rents ustensiles chipÃ©s chez son pÃ¨re adoptif, il courrait pour sauver sa peau.

Il Ã©tait arrivÃ© Ã l'heure, mÃªme 5 minutes en avance. Mais il n'avait pas su trouver une place de parking, ceux aux abords du parc Ã©taient bourrÃ©s par cette belle journÃ©e. Mais il n'Ã©tait pas sÃ»r que cette excuse lui permette de rester en vie. C'est pourquoi il courrait.

Prenant un virage Ã 95Â°, d'une maniÃ¨re parfaitement incontrÃ´lÃ©e qui manqua de l'envoyer droit dans un arbre, il consulta sa montre. 11h59. Et 45 secondes.

Heureusement pour lui, la table n'Ã©tait plus qu'Ã quelques mÃ¨tres. Ce qui fit qu'il arriva pile quand Big Ben finit de sonner ses douze coups.

Reprenant son souffle, il remarqua que seul deux personnes sur trois Ã©taient prÃ©sentes. Oh-oh. MÃ©rida allait dÃ©guster.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida dÃ©gustait dÃ©jÃ .

Ã€ un tel point que Raiponce, pourtant outragÃ©e de son retard, n'avait rien osÃ© dire.

Il faut dire que le monde entier avait semblÃ© s'Ãªtre liguÃ© contre la jeune femme aujourd'hui. D'abord, cette fichue histoire de boulangerie. Quand elle en avait enfin trouvÃ© une qui n'Ã©tait pas fermÃ©e, c'Ã©tait pour se rendre compte qu'il n'y avait plus de fraisier. Plus un seul. Et Dieu savait comme Harold Ã©tait acariÃ¢tre quand il n'avait pas son gÃ¢teau fÃ©tiche. Mais valait mieux affronter la mauvaise humeur du jeune homme plutÃ´t que celle de Raiponce. C'est pour Ã§a que MÃ©rida s'Ã©tait rabattue sur une tarte Ã la crÃ¨me.

Ensuite, il avait fallu trouver ce maudit parc. Parce que mÃªme en y venant environ 2 fois par semaine depuis qu'elle avait emmÃ©nagÃ© avec ses trois colocataires, soit deux ans, elle n'arrivait toujours pas Ã s'y rendre sans faire de dÃ©tours non voulus. Bref.

Et puis, il y avait eu cet Ã©vÃ¨nement dont elle ne voulait mÃªme pas parler.

Le seul bon cÃ´tÃ©, c'est qu'elle ne s'Ã©tait pas faite engueulÃ©e par sa meilleure amie pour son retard Ã son fameux Â« Pique-nique des grandes vacances Â». Parce que ne pas se voir pendant 1 mois, sachant que les quatre jeunes gens restaient une partie des vacances Ã Londres, c'Ã©tait intolÃ©rable pour la jeune blonde. Et Ã chaque fois, c'Ã©tait le branle-bas de combat. Raiponce s'occupait de la nourriture. Jack de la nappe Ã carreaux, parce que un pique-nique sans nappe Ã carreaux n'est _pas _un pique-nique, et autres ustensiles. Harold des boissons. Et MÃ©rida du dessert. D'ailleurs, en parlant de dessertâ€¦

Â« - MÃ©rida ! s'exclama Raiponce. Qu'est-ce qui est arrivÃ© Ã la tarte ?

- Euhâ€¦ Â»

Comment expliquer qu'elle s'Ã©tait faite attaquer et presque vaincre par un Ã©cureuil(2) ?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je ne sais absolument pas si on sait voir Big Ben, et surtout y lire l'heure, depuis St-James Park. Vraiment dÃ©solÃ© si ce n'est pas le cas.

(2) Histoire vÃ©ridique. J'ai vu une fille se faire voler sa gaufre par une de ces sales bÃªtes Ã St-James Park il y a trois ans, quand j'ai Ã©tÃ© Ã Londres. On ne se mÃ©fie jamais assez des Ã©cureuilsâ€¦

VoilÃ , voilÃ . C'est pas l'Os dont je suis le plus fier, mais je n'avais vraiment pas d'inspiration. Et pus, comme je le disais Ã Aangelik, pour moi, dÃ©jeuner dans le carrÃ© d'herbe dans la cours de mon Ã©cole relÃ¨ve du pique-niqueâ€¦

Ã€ demain, pour Â« TroisiÃ¨me jour : Pluie Â»

3. Rain

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promet rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce. (PS : il est tout Ã fait possible que je craque avant la fin de la semaine et que j'Ã©crive du hijack. Mais je vais faire mon possible pour que cela n'arrive pas.)

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup (bien-habillÃ©/relooking)

Merci Ã Aangelik pour sa correction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

TroisiÃ¨me Jour : Pluie

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Plic. Ploc. Plic. Ploc.

Jack se dÃ©pÃªcha de placer une casserole sous la fuite. Habiter au dernier Ã©tage de l'immeuble avait des avantages. Comme profiter du toit quand il fait beau, avoir une vue imprenable sur Londres depuis la fenÃªtre, ect. Mais Ã§a avait aussi quelques inconvÃ©nients. Les fuites dans le toit en Ã©tait un. ParticuliÃ¨rement visible pendant les grosses pluies d'Ã©tÃ©.

Histoire d'Ã©touffer l'ennui qui commenÃ§ait Ã poindre en lui, Jack alluma son ordinateur portable et fit ce que toute personne ayant entre 10 et 70 ans faisait pour tuer l'ennui en 2014 : il ouvrit Facebook.

Â« Il pleut Â»

Â« Temps de merde Â»

Â« Je veux du SOLEEEEEEEEEIL ! Â»

Â« J'en ai marre de ce climat merdique, je me barre en Espagne Â».

Pour le refermer aussitÃ´t. Il n'Ã©tait pas aveugle, il VOYAIT parfaitement que des trombes d'eau tombaient du ciel, comme-ci Dieu avait dÃ©cidÃ© de noyer l'humanitÃ© pour la deuxiÃ¨me fois. Et sans NoÃ© de secours. DÃ©primÃ© par la bÃªtise humaine, il rÃ©-ouvrit internet, pour cette fois retourner essayer de battre le record d'Harold Ã Robot Unicorn Attack. Il Ã©tait sÃ»r que ce petit geek avait trichÃ© pour atteindre les 100 000 points, alors que Jack peinait Ã dÃ©passer les 20 000. Soit Ã§a, soit le concepteur du jeu avait pensÃ© ce dernier pour empÃªcher le jeune Frost de le rÃ©ussir. Le jeu venait de se lancer et l'horrible musique Â« Always Â» d'Erasure qui accompagnait le jeu et qu'il Ã©tait impossible de couper commenÃ§ait Ã rÃ©sonner dans la chambre quandâ€¦

CRAAAAAAAC

L'orage Ã©clata. Jack jeta un regard Ã la barre de batterie de son ordinateur, qui affichait un malheureux 13%. Il ne tiendrait pas un quart d'heure avant de s'Ã©teindre. Et son petit bÃ©bÃ© lui avait coÃ»tÃ© bien trop cher pour qu'il se risque Ã le laisser branchÃ© pendant un orage. Soupirant, Ã©teignit l'appareil et le dÃ©brancha, tout comme sa chaÃ®ne hifi, cadeau de dÃ©part de son pÃ¨re adoptif. Â« Peut-Ãªtre que Raiponce est dÃ©jÃ revenue Â», se dit-il, en se dirigeant vers la cuisine.

Raiponce Ã©tait effectivement revenue de ses cours. Tout comme Harold, qui n'avait pas cours le lundi soir mais qui en profitait pour travailler dans un garage pas loin de l'appartement, histoire de se faire un peu d'argent. Et les deux Ã©taient actuellement en train de prÃ©parer le souper. Poulet Ã l'indienne, si le jeune Frost faisait confiance Ã son odorat.

S'approchant doucement, il alla se placer dans le dos de son colocataire puis, se collant Ã lui, il lui murmura Ã l'oreille :

Â« - J'ai toujours dit que tu ferais une parfaite petite femme d'intÃ©rieur, Hicc', dit-il, en glissant ses mains sous le pull de l'autre homme.

- Le jour oÃ¹ Astrid vient ici sans prÃ©venir et qu'elle nous trouve comme Ã§a, elle te tue.

- Oh, allez, tu sais que c'est pour rire. De toute faÃ§on, ta copine ne vient ici que toutes les deux semaines. Et puis, comme si moi, je pouvais sortir avec quelqu'un comme toi.

- Tu as conscience d'Ãªtre blessant, parfois ? se contenta de rÃ©pondre Harold. Et c'est sÃ»r que si tu lui dis que c'est pour rigoler, elle ne te tuera pas. Elle me tuera pour t'avoir laissÃ©

faire, et toi, elle se contentera de t'Ã©masculer. Â»

Jack ne rÃ©pondit pas, occupÃ© Ã goÃ»ter le plat du jour Ã l'aide d'une cuillÃ¨re tendue par la seule femme du trio, les mains toujours sur le ventre de son ami.

Â« - Et puis tu as les mains froides, enchaÃ®na le brun. Si tu tiens Ã les occuper, prends un couteau et coupe les lÃ©gumes.

- Le dÃ©coupage de lÃ©gumes, c'est pour les femmes et les faibles, renifla le jeune homme aux cheveux blancs, en s'asseyant Ã la table de la cuisine. Les hommes, les vrais, attendent qu'on les serve. Â»

Plic. Ploc. Plic. Ploc.

DÃ©cidemment, vivre aux derniers Ã©tages Ã©tait parfois gÃªnant. Cette maudite pluie ne voulait apparemment pas s'arrÃªter. L'orage non plus, d'ailleurs. Â« Avec notre chance, Ã§a va faire sauter les plombs Â», se dit Jack.

Â« - Hicc', je m'ennuiiiiiiiiie, se plaignit-il, histoire de faire passer le temps.

- Je te le redis, prends un couteau et Ã©pluche les lÃ©gumes.

- Avec l'orage ? Et si je me coupe Ã cause du bruit ? Mon noble sang rÃ©pandu partout, Ã cause de ces coups de tonnerre incessants. D'ailleurs, je te parie que je ne peux mÃªme pas compter jusqu'Ã cinq sans que cela craque Ã nouveau. Un, deux, trois, quatre, cinq,â€¦ Â»

CRAAAAAAC !

Surpris par sa propre prÃ©cognition, le jeune homme sursauta. Les plombs avec lui, sans doute, car toutes les lumiÃ¨res s'Ã©teignirent d'un coup.

Â« - Et merde, jura Raiponce. Quelqu'un sait oÃ¹ sont les plombs, dans l'immeuble ?

- Chez le proprio, rÃ©pondit Harold. Je vais chercher la lampe de poche et aller voir jusque-lÃ .

- Je pense qu'elle est dans le tiroir du meuble-tÃ©lÃ©, dit Jack.

- Pas la peine, de chercher, le vieux Sandy est pas lÃ Â», intervint une quatriÃ¨me voix, qui fit sursauter tout le monde.

Dans l'encadrement de la porte, une silhouette noire Ã l'aspect assez inquiÃ©tant selon Jack se dÃ©coupait. Sans attendre d'Ãªtre invitÃ©e Ã entrer, celle-ci fit un pas dans l'appartement, avant qu'un Ã©clair soudain ne rÃ©vÃ¨leâ€¦ Une jeune fille aux jolies formes, Ã la tÃªte ornÃ©e d'une criniÃ¨re que les autres savaient rousse et emmÃªlÃ©e, mÃªme si actuellement, elle Ã©tait complÃ¨tement aplatie par le poids de l'eau.

Â« - MÃ©rida ! s'exclama Raiponce. Ne bouge pas, tu vas dÃ©tremper toute la maison. Je vais te chercher une serviette. Vous deux, dit-elle en se tournant vers Jack et Harold, allez chercher des

bougies. Â»

En effet, une des passions de Raiponce, en plus de la peinture, de la pÃ¢tisserie, de la guitare, que Jack avait fini par cacher dans sa chambre, et de la couture, s'Ã©tait de fabriquer des bougies. C'Ã©tait pour cette raison que le cagibi au fond de la cuisine Ã©tait rempli des fabrications en cire de la jeune fille.

C'est ainsi qu'une dizaine de minutes plus tard, alors que MÃ©rida finissait de se sÃ©cher, l'appartement Ã©tait Ã©clairÃ© d'une douce lueur tamisÃ©e. Les quatre colocataires et amis Ã©taient maintenant assis autour de la table de salon.

Â« - Bon, qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? demanda Harold, alors que l'orage tonnait toujours.

- Un jeu de carte ? proposa Jack, en sortant un paquet d'un des tiroirs de la petite table.

- Pourquoi pas, rÃ©pondit MÃ©rida. Tu proposes quoi ? Bataille ? Sept Familles ? Manille ?

- Et si l'on faisait un poker ?

- On n'a pas de jetons et hors de question de jouer de l'argent Â», objecta Raiponce.

Si l'Ã©lectricitÃ© avait fonctionnÃ© Ã ce moment-lÃ , les trois autres personnes prÃ©sentes dans la piÃ¨ce auraient pues voir un sourire machiavÃ©lique naÃ®tre sur le visage du Jack. Malheureusement pour eux, seule la lumiÃ¨re des bougies Ã©clairait la piÃ¨ce et personne ne remarqua le sourire du jeune homme.

Â« - T'inquiÃ¨te, je connais un mode de jeu oÃ¹ il ne faut rien de tout cela. Â»

Et il commenÃ§a Ã leur expliquer.

Â« - Donc, si je comprends bien, reprit MÃ©rida, on joue des Â« unitÃ©s Â», donc si je lance 3, tu as le choix entre doubler la mise, me suivre ou te coucher et celui qui perd doit rÃ©vÃ©ler un secret. J'ai tout suivi ?

- Ou boire un shot, s'il ou elle ne veut pas rÃ©pondre Ã la question des vainqueurs, complÃ©ta Jack, en montrant la bouteille de vodka qu'il avait Ã©tÃ© cherchÃ© dans le frigo.

- Je refuse de jouer Ã cela, dit Harold.

- Et alors, Hicc', on a peur ?

- Je n'ai peur de rien, Jack, et surtout pas de ton petit jeu.

- Alors tu ne vois pas d'inconvÃ©nients Ã jouer, dans ce cas. Â»

Plic. Ploc. Plic. Ploc.

Â« - Jeâ€¦ Jeâ€¦. TrÃ¨s bien. Mais si les questions deviennent trop bizarres, je quitte la partie.

- Parfait, s'exclama l'autre homme. Raiponce, tu joues ?

- Euh, oui. Mais pas de questions intimes, hein ?

- Moi, poser des questions intimes ? Voyons, tu me connais !

- Justement Â», marmonna Harold dans sa barbe.

Et Jack se mit Ã distribuer les cartes.

Le lendemain matin, alors que les nuages s'Ã©taient dissipÃ©s, Jack Ã©mergea doucement. AffalÃ© par terre, serrant un malheureux coussin contre lui, Harold continuait de dormir comme un bienheureux. Quant aux deux filles, elles dormaient toutes les deux sur le canapÃ©, enveloppÃ©es dans une grande couverture.

Tant bien que mal, le jeune homme essaya de se souvenir de la soirÃ©e d'hier. Il se souvint avoir demandÃ© Ã Raiponce si elle Ã©tait amoureuse de Flynn Rider, l'homme Ã tout faire de leur immeuble. Il se souvint d'Harold qui virait au rouge Ã©carlate quand MÃ©rida lui demanda s'il avait dÃ©jÃ couchÃ© avec Astrid. Et il se souvint avoir reÃ§u le contenu de la casserole qui recueillait l'eau qui gouttait du toit de la cuisine aprÃ¨s avoir demandÃ© Ã la rousse combien elle se faisait payer pour une nuit. RisquÃ©, mais drÃ´le, selon lui.

Se laissant tomber au sol, dont il ne s'Ã©tait mÃªme pas relevÃ©, Jack se dit que, finalement, la pluie et l'orage, c'Ã©tait pas si mal.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Bon, finalement, il y a eu un tout petit peu de hijack dans celui-ci. Mais c'Ã©tait qu'un tout petit peu, c'est pas grave, hein ? (je l'avoue, je suis un faible, je n'ai pas su rÃ©sister)

Et pour info, une partie de cet OS dÃ©coule de mon vÃ©cu : Je dÃ©teste les gens qui ont besoin de prÃ©ciser la mÃ©tÃ©o qu'il fait par Facebook, j'ai dÃ©veloppÃ© une lÃ©gÃ¨re dÃ©pendance Ã Robot Unicorn Attack (si vous ne connaissez pas, c'est un jeu qui se trouve facilement sur internet. A essayer au moins une fois, juste pour la musique) et j'ai dÃ©jÃ jouÃ© Ã cette variante Ã©trange du poker.

On se retrouve demain, pour le thÃ¨me Â« La maison dans l'arbre Â».

1542 mots

4. Tree House

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promet rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce.

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup (bien-habillÃ©/relooking)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

QuatriÃ¨me jour : La maison dans l'arbre

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Tristement, Jack regardait ce qui restait de la cabane que MÃ©rida, Harold, Raiponce et lui-mÃªme avaient construite l'annÃ©e de leurs huit ans. Et le rÃ©sultat Ã©tait loin d'Ãªtre glorieux.

Bon, Ã l'Ã©poque, dÃ©jÃ , elle Ã©tait loin d'Ãªtre parfaite, cette cabane. Certaines planches ne tenaient que d'une maniÃ¨re assez relative, la porte Ã©tait un simple rideau de perles que Raiponce avait chipÃ© chez elle et les fenÃªtres n'avaient pas de vitres, mÃªme pas une simple imitation faite Ã l'aide de plastique.

Aujourd'hui, il n'en restait pas grand-chose. Du bois pourri sur lequel on aurait peur de mettre son pied, quelques perles dÃ©colorÃ©es pendues Ã des fils qui devaient s'Ã©tonner eux-mÃªmes d'avoir rÃ©ussis Ã survivre et des punaises, reliques des dessins accrochÃ©s aux murs par des mains malhabiles. Le temps n'Ã©pargne rien. MÃªme pas les Ã¢mes.

Pourtant, ils en avaient suÃ© pour la construire. Il leur avait fallu pas moins de quatre mois pour la construire. Jack se souvenait encore de la tÃªte de ses amis quand il leur avait proposÃ© ce projet.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - ArrÃªte de me tirer comme Ã§a, Jack, geignit Raiponce. OÃ¹ est-ce que tu nous emmÃ¨nes ?

- Vous allez voir ! J'ai trouvÃ© un truc gÃ©nial !

- T'as dÃ©jÃ dit Ã§a la derniÃ¨re fois. Et tu nous avais fait traverser la moitiÃ© de la ville pour une tÃ¢che d'huile qui faisait des arcs-en-ciel au soleil. RÃ©pondit l'autre petit garÃ§on du groupe.

- C'Ã©tait de jolis arcs-en-ciel.

- Moins vite, Jack, j'arrive pas Ã vous suivre, cria une petite fille rousse, qui se dÃ©menait avec sa robe verte une peu trop serrÃ©e.

- Le dernier arrivÃ© est une poule mouillÃ©e Â», rÃ©pondit ledit Jack, avant d'accÃ©lÃ©rer.

Les quatre enfants, MÃ©rida les ayant rejoints aprÃ¨s avoir rÃ©ussi Ã faire craquer les coutures de sa tenue, arrivÃ¨rent enfin lÃ oÃ¹ Jack voulait aller.

Â« - Et voilÃ ! dit-il, en se tournant vers ses amis.

- C'estâ€¦. Un arbre ? questionna Harold.

- Tu nous as fait courir pour un bÃªte arbre ? siffla MÃ©rida, en insistant sur le mot courir.

- Ouais ! Mais c'est pas un simple arbre : c'est notre arbre Ã cabane !

- Un arbre Ã cabane ? fit Raiponce.

- Ben ouais, regarde, il a des branches parfaites pour construire une belle cabane. Un endroit juste Ã nous ! Et en plus, il y a une jolie mare juste Ã cÃ´tÃ© ! Â»

Il sut qu'il avait gagnÃ© quand des sourires commencÃ¨rent Ã fleurir sur les lÃ¨vres des trois autres
enfants.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack retint son propre sourire Ã l'Ã©vocation de ce souvenir. Il avait Ã©tÃ© loin de s'imaginer une telle construction quand il avait Ã©mis cette idÃ©e. Pour lui, un assemblage instable de branches suffisait Ã faire une bonne cabane. Mais les autres, surtout Raiponce et Harold, avaient pris la chose trÃ¨s au sÃ©rieux.

La jeune fille, douÃ©e en dessin, avait commencÃ© Ã dessiner des plans. Le tas de branches avait hÃ©ritÃ© d'un toit, de murs et d'un plancher solide. Au dÃ©part, c'Ã©tait simplement un dessin malhabile, mais qui Ã©tait devenu bien plus aprÃ¨s un passage entre les mains de StoÃ¯k Haddock, qui Ã©tait tombÃ© dessus par hasard. Il avait vite compris qu'il n'empÃªcherait pas les enfants de construire cette maisonnette, alors autant les aider.

Plus tard, c'Ã©tait Fergus, le pÃ¨re de MÃ©rida, qui Ã©tait venu les aider Ã construire. Au dÃ©but, il avait placÃ© le plancher tout seul, de peur que les enfants se blessent. Mais une fois cela fait, il les avait rÃ©quisitionnÃ©s pour tenir les planches, passer les

clous, ect. Petit Ã petit, de week-ends en week-ends, la construction avait pris belle allure et avait fini par Ãªtre habitable.

C'est Ã ce moment-lÃ que Raiponce avait amenÃ© le rideau de perles qui allait leur servir de porte. Fergus avait un moment voulu en mettre une vraie, mais devant l'insistance des quatre gamins, il avait abandonnÃ©.

Quand la maison fut entiÃ¨rement finie, les enfants chassÃ¨rent les adultes et vinrent se rejoindre lÃ dÃ¨s qu'ils le pouvaient. La cabane vit ainsi naÃ®tre de nombreux scÃ©narios de jeux, des sÃ©ances de dessins oÃ¹ le sol finissait plus colorÃ© que les feuilles ainsi que des heures de jeux de cartes et de sociÃ©tÃ©s.

Ce bonheur simple dura un peu plus d'une annÃ©e. Puis les choses tournÃ¨rent mal.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Pourquoi tu l'as amenÃ©e ici ? hurla presque Jack.

- Mais Jackâ€¦ Astrid est mon amie, rÃ©pondit Harold.

- Et alors ? Cette cabane, c'est notre secret. Tu n'avais pas le droit de lui dire.

- Jack, calme-toi, essaya de temporiser Raiponce.

- Je n'ai pas Ã me calmer ! C'est notre cabane, notre cabane Ã nous !

- Je suis dÃ©solÃ©, Jack. Si j'avais su queâ€¦

- Tu peux Ãªtre dÃ©solÃ©. Va-t'en ! Et ne reviens plus !

- Attendâ€¦ Quoi ? fit Harold, dÃ©sarÃ§onnÃ©.

- Si ton Â« amie Â» Astrid est si importante, va avec elle. Mais je ne veux plus te voir ici ! Je ne veux pas Ãªtre ami avec un traÃ®tre.

- Jack, c'est un peu exagÃ©rÃ©, non ? Il ne savait pas qu'il ne pouvait pasâ€¦ tenta MÃ©rida.

- Dehors ! fit Jack, hurlant vÃ©ritablement cette fois-ci. Va-t'en. Va-t'en ! Â» cria-il en poussant Harold.

Ce fut le geste de trop. EmportÃ© par la poussÃ©e, Harold trÃ©bucha sur un jeu laissÃ©-lÃ , passa au-travers du rideau de perles et chuta en bas de l'arbre.

Â« - HAROLD ! s'Ã©cria Raiponce, qui se dÃ©pÃªcha de descendre par l'Ã©chelle. Jack, MÃ©rida, allez chercher quelqu'un ! Â»

Les deux jeunes gens ne se firent pas prier, courant comme si leurs vies en dÃ©pendaient. Malheureusement, la maison dans l'arbre se trouvait plutÃ´t profondÃ©ment dans la forÃªt et leur fallut une dizaine de minutes pour arriver jusqu'Ã la maison la plus proche. LÃ , ils trouvÃ¨rent quelqu'un pour les aider.

Une fois les secours sur place, Harold, qui s'Ã©tait blessÃ© assez gravement suite Ã sa chute, fut emmenÃ© Ã l'hÃ´pital, sous la surveillance de ses amis.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack sentit la tristesse l'envahir en se rappelant la suite des Ã©vÃ¨nements. Harold avait dÃ» rester Ã l'hÃ´pital et les deux filles et lui-mÃªme avaient Ã©tÃ© reconduits chez eux. DÃ¨s qu'ils avaient Ã©tÃ© mis au courant, leurs parents leur avaient interdit de retourner dans la cabane, exceptÃ© pour rÃ©cupÃ©rer les affaires qui Ã©taient restÃ©es lÃ .

Deux jours plus tard, Jack avait eu le droit de rendre visite Ã Harold.

Le garÃ§on avait l'air encore plus petit et pÃ¢le dans ce grand lit blanc. Mais le pire n'avait pas Ã©tÃ© cela. Non, le pire, c'Ã©tait le trou qui se trouvait maintenant Ã la place de la jambe gauche d'Harold.

Le garÃ§on Ã©tait mal tombÃ© et les mÃ©decins n'avaient rien pu faire pour rÃ©cupÃ©rer la jambe. Jack se souvenait encore du regard hantÃ© que le brun posait sur l'emplacement de son membre. Il se souvint aussi parfaitement des paroles qu'il lui lanÃ§a alors : Â« Sors d'ici. Je ne veux plus te voir. PLUS JAMAIS, JACK Â».

Et Jack avait obÃ©i. Il n'avait plus approchÃ© Harold. Puis il avait pris ses distances avec MÃ©rida. Et enfin, avec Raiponce. Au final, Jack, Ã 17 ans, se retrouvait seul. Il n'avait plus jamais osÃ© se lier avec quelqu'un, de peur de lui faire mal, comme il avait fait Ã Harold.

Â« Et aujourd'hui Â», se dit-il en avanÃ§ant sur la glace, Â« Aujourd'hui, je mets fin Ã tout cela Â».

Et Jack sombra dans l'eau
glacÃ©e.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Pour se redresser sur son lit, le corps secouÃ© de frissons.

Â« Encore un Â», se dit-il.

Sachant qu'il ne parviendrait plus Ã dormir, il se leva, puis pris la direction de la cuisine, le plus silencieusement possible. Faisant couler l'eau pour se servir un verre, il n'entendit pas son colocataire approcher.

Â« - Jack ?

- Harold ! sursauta ledit Jack. Ã‡a va pas de faire peur aux gens comme Ã§a ?

- DÃ©solÃ©. Tu as encore fait un cauchemar ?

- Ouais. Encore. Â»

Harold soupira. Jack faisait souvent des cauchemars. Ã€ propos d'Ã peu prÃ¨s tout et n'importe quoi. Une seule constante, la chute dans de l'eau glacÃ©e. Allez savoir pourquoi.

Le reste de la nuit Ã©tait presque rituel. Jack se levait, allait se servir un verre d'eau, puis l'un de ses colocataires se levait. Souvent Harold ou Raiponce. MÃ©rida avait un sommeil de plomb. Quand la personne rÃ©veillÃ©e faisait connaÃ®tre sa prÃ©sence, une question rÃ©currente surgissait.

Â« - Tu veux en parler ?

- Non, Ã§a va.

- T'es sÃ»r ?

- Ouais, ouais, je suis sÃ»râ€¦ Dis, juste une choseâ€¦ Ton pied, tu l'as perdu comment ?

- Mon pied ? Je te l'ai dÃ©jÃ dit : quand j'avais quinze ans, j'ai trouvÃ© une vieille moto, j'ai essayÃ© de la rÃ©parer et puis, comme un idiot, j'ai voulu monter dessus et aller faire un tour. J'ai eu un accident et j'y ai laissÃ© mon pied, c'est tout.

- C'est tout. Pas de chute depuis un arbre ou quoi que ce soit, alors ?

- De chuteâ€¦ ? Tu es sÃ»r que tu vas bien ?

- T'inquiÃ¨tes, c'est juste le cauchemar. Tu peux aller te recoucher.

- Tu devrais faire pareil Â», rÃ©pondit Harold, en reprenant le chemin de sa chambre.

Il Ã©tait Ã mi-chemin, quand la derniÃ¨re partie du rituel se mit en route.

Â« - Harold ? dit Jack.

- Ouais ?

- Je peux dormir avec toi ? questionna le jeune homme aux cheveux blancs, lÃ©gÃ¨rement craintif.

- Allez viens, idiot. Â»

SoulagÃ©, Jack emboita le pas Ã son ami. Peut-Ãªtre n'aurait-il pas dÃ». Car s'il Ã©tait retournÃ© dans sa chambre, il aurait peut-Ãªtre vu des yeux dorÃ©s luire d'une aura malsaine en-dessous de son lit. Mais Jack ne retournait jamais dans sa chambre aprÃ¨s les cauchemars. Alors il continua Ã en faire.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et de quatre !

Celui-ci est un peu petit, mais je l'aime bien. Et je me rattraperai demain, avec mon prÃ©fÃ©rÃ© Â« Yard Sale Â», qui fait dans les 2000 mots.

Je suppose que vous avez reconnu Pitch dans ces fameux Â« yeux dorÃ©s Â». Dans mes souvenirs, c'est la couleur qu'ils avaient dans le film.

Ã€ demain !

1625 mots

5. Yard Sale

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promet rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce.

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

Cet OS-ci est un peu spÃ©cial de par son thÃ¨me : Yard Sale. J'ai traduit cela par brocante, mais c'est plutÃ´t une Â« vente de garage Â», quelque chose qui, je pense, ne se fait pas trop chez nous. En clair, c'est se mettre sur la rue devant chez soi et vendre ses affaires.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup (bien-habillÃ©/relooking)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

CinquiÃ¨me jour : Yard Sale

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

AidÃ©e de sa canne, elle avanÃ§ait doucement vers sa destination. Vers le 13, Sunflower's Street, plus prÃ©cisÃ©ment. Car aujourd'hui, quelque chose de spÃ©cial allait s'y passer. Aujourd'hui, on mettait

en vente les souvenirs de sa derniÃ¨re amie. Des souvenirs qui Ã©taient aussi les siens.

DÃ©terminÃ©e, MÃ©rida continuait Ã avancer. Elle n'habitait pas trÃ¨s loin du lieu de vente, mais Ã son Ã¢ge, 87 ans, c'Ã©tait une aventure d'aller jusque-lÃ , seule.

Car la fiÃ¨re Ã‰cossaise ne s'Ã©tait jamais mariÃ©. Elle avait eu des aventures, qu'elles soient sans lendemains ou qu'elles durent quelques mois, voire annÃ©es, mais elle ne s'Ã©tait jamais mariÃ©e. Contrairement Ã Raiponce.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Je suis bien ?

- Pour la troisiÃ¨me fois Raiponce, oui, tu es bien. Tu es mÃªme parfaite. On a refait tes cheveux deux fois. On a entiÃ¨rement relacÃ© ton corsage QUATRE fois, et on a revÃ©rifiÃ©e avec Harold le dÃ©roulement entier de la cÃ©rÃ©monie hier soir. Je ne vois pas ce qui pourrait mal tourner.

- L'Ã©glise pourrait prendre feu. On pourrait perdre les alliances. Jack pourrait s'Ã©lancer au milieu de l'allÃ©e en criant Â« Je m'y oppose Â» parce qu'il est amoureux de moi depuis des annÃ©es. Ou Flynn pourrait dire non. Un tas de trucs pourrait mal tourner.

- L'Ã©glise ne prendra pas feu. Les alliances sont en sÃ©curitÃ© dans la poche d'Harold. Jack n'est pas amoureux de toi, je suspecte mÃªme qu'il soit de l'autre bord. Et Flynn ne prendra pas le risque de dire non, il a trop peur pour ses bijoux de famille et de ce que tes trois chers meilleurs amis pourraient lui faire s'il s'avisait de te planter devant l'autel. Â»

Devenue muette, Raiponce fixa MÃ©rida. Et se mit Ã pleurer.

Â« - Oh non, non, non, te mets pas Ã pleurer, s'exclama l'autre jeune fille en attrapant un mouchoir. Tu sais bien que je suis incapable de gÃ©rer les personnes qui pleurent. Et tu vas faire couler le maquillage.

- MÃ©rida, j'ai peuuuuuuur, gÃ©mit la blonde.

- Mais peur de quoi ? C'est censÃ© Ãªtre le plus beau jour de ta vie. Avec l'accouchement des quatre ou cinq mioches que tu vas nous pondre dans les annÃ©es Ã venir.

- Quatre ou cinq ? rÃ©pÃ©ta la future mariÃ©e, un peu ahurie.

- Au moins. Maintenant, tu sÃ¨ches tes larmes, tu te repoudres le nez, et on va passer la corde au cou de ce cher EugÃ¨ne.

- Tu sais qu'il dÃ©teste qu'on l'appelle comme cela, sourit lÃ©gÃ¨rement la jeune fille.

- Justement ! s'exclama MÃ©rida. Maintenant, on y va. J'ai un boulot de demoiselle d'honneur Ã faire. Â»

Et le mariage commenÃ§a. Contrairement aux craintes de Raiponce, l'Ã©glise ne prit pas feu, Harold Ã©tait bien prÃ©sent avec les

alliances et Flynn ne s'Ã©tait pas enfui. Il manquait seulement quelque chose. Ou plutÃ´t, quelqu'un.

Â« - â€¦ qu'il parle maintenant ou se taise Ã jamais, finit le prÃªtre, qui prenait dÃ©jÃ son inspiration pour la prochaine tirade, maintenant que cette formalitÃ© d'usage Ã©tait accomplie.

- JE M'Y OPPOSE ! hurla soudain une voix.

- Jack Â», siffla MÃ©rida.

En regardant Harold, elle constata que lui aussi avait l'air prÃªt Ã liquider le jeune homme aux cheveux blancs sur le champ.

Ledit jeune homme remontait maintenant l'allÃ©e d'un pas rapide puis, arrivÃ© au niveau de la mariÃ©e, l'enlaÃ§a.

Â« - Je pouvais pas laisser faire Ã§a, Raip'. Pas avant de t'avoir ditâ€¦ de t'avoir dit queâ€¦ Je suis super-heureux pour toi ! Â» termina le jeune homme, avant d'aller se placer Ã cÃ´tÃ© d'Harold.

Un silence de mort se rÃ©pandit dans la salle. Qui fut brisÃ© par le mÃªme Ã©nergumÃ¨ne qui l'avait instaurÃ©.

Â« - Bon, vous attendez quoi pour continuer ? Â» lanÃ§a Jack au prÃªtre.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida sourit en repensant Ã cet Ã©vÃ¨nement. Jack lui manquait, parfois. Quand elle se sentait triste, elle repensait Ã lui et Ã ses bÃªtises. Ã€ tous les mauvais plans dans lesquels le jeune homme avait embarquÃ© ses trois amis au temps oÃ¹ ils Ã©taient colocataires. Comme cette fois oÃ¹ ils avaient volÃ© toute la rÃ©serve de cookies de North, le pÃ¨re adoptif de Jack, qui les avait invitÃ©s pour NoÃ«l. Le pauvre homme avait l'air si malheureux qu'Harold s'Ã©tait senti obligÃ© de l'inviter pour le Nouvel An. Trois annÃ©es de suite. Au final, le vieil homme Ã©tait venu passer les fÃªtes avec eux chaque annÃ©e jusqu'Ã sa mort.

Mais cela faisait bien longtemps que Jack ne les avait plus emmenÃ©s faire des bÃªtises. Jack vivait Ã 200 Ã l'heure. Cela avait Ã©tÃ© son erreur.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Les quatre amis Ã©taient maintenant au nord de l'Ã‰cosse, dans le domaine skiable de Cairngorm. C'Ã©tait le cadeau que Raiponce, MÃ©rida et Harold avaient offert Ã Jack pour ses 25 ans. Les deux mariÃ©s, Harold et Raiponce, avaient laissÃ© Ã©poux et enfants chez eux, avaient rejoint MÃ©rida devant chez Jack puis, tels des kidnappeurs, avaient emmenÃ© le jeune homme sans l'autorisation de ce dernier.

Le pauvre avait d'ailleurs passÃ© plusieurs heures Ã l'arriÃ¨re d'une voiture, en compagnie d'une personne s'assurant qu'il ne retirait pas son bandeau. Autant dire que le voyage avait Ã©tÃ© bercÃ© par les plaintes et gÃ©missements du jeune homme. Surtout quand c'Ã©tait au tour de MÃ©rida de veiller Ã ce qu'il ne retire

pas son bandeau. La jeune femme avait une mÃ©thode bien Ã elle pour faire comprendre Ã son ami qu'il ne pouvait pas retirer son bandeau : la violence.

Au final, ils Ã©taient arrivÃ©s Ã destination. Le bandeau toujours sur les yeux, Jack avait Ã©tÃ© conduit jusqu'au panorama de l'hÃ´tel, oÃ¹ il avait pu enfin retirer ce qui lui obturait la vue. Quand elle vit l'expression de bonheur sur le visage de son ami, MÃ©rida ne regretta pas un seul moment l'argent que lui avait coutÃ© le cadeau.

Les premiers jours avaient Ã©tÃ© tranquilles. Ils s'Ã©taient Â« contentÃ©s Â» de faire du ski, sous la vigilance d'un moniteur, un peu de snowboard et avaient profitÃ© du sauna. C'Ã©tait le lundi, l'avant-veille du retour, que les choses s'Ã©taient gÃ¢tÃ©es. Ce jour-lÃ , Jack avait dÃ©cidÃ© de faire du hors-piste. Et d'emmener les autres avec lui.

Â« - Oh allez, faites pas vos chochottes, geignit Jack. On va bien se marrer.

- C'est dangereux, objecta Raiponce.

- S'il y a des pistes, c'est pas pour les chiens, renchÃ©rit Harold.

- Et toi, MÃ©rida, tu penses comme ces deux-lÃ oÃ¹ t'as des couilles ?

- Je sais pas, Jack. Ils n'ont pas tort, tu sais, rÃ©pondit la rousse.

- C'est juste que t'as les chocottes. Tu fais ta grande mais quand il s'agit d'avoir un peu de courage, il n'y a plus personne.

- Tu me mets au dÃ©fi, gamin ? cingla MÃ©rida.

- P'tÃªt bien. Â»

Harold se prit la tÃªte dans les mains, alors que Raiponce soupira. Jack avait gagnÃ©.

Â« - Dans une heure, en haut de la piste noire. On partira de lÃ , grogna la jeune Dunbroch.

- Je savais que l'on pouvait compter sur toi pour s'amuser ! Â» s'exclama Jack, avant de partir se prÃ©parer.

Une heure plus tard, les deux amis Ã©taient en haut de la piste. Ce n'est que quand ils s'Ã©lancÃ¨rent que MÃ©rida remarqua quelque chose.

Â« - Jack, hurla-t-elle au travers du vent. OÃ¹ es ton casque ?

- Pas besoin de casque, c'est pour les nuls, rÃ©pondit-il avant d'accÃ©lÃ©rer.

- ArrÃªte-toi, c'est dangereux Â», tenta-t-elle.

Mais le garÃ§on Ã©tait dÃ©jÃ trop loin. Elle tenta un moment de le

rattraper. Mais c'est arrivÃ©e en bas que le problÃ¨me Ã©tait apparu. Jack n'Ã©tait pas lÃ .

Elle avait alors appelÃ© ses deux autres amis en catastrophe. Il avait fallu deux heures aux secours pour retrouver Jack. Mort.

Selon les mÃ©decins, il n'avait eu aucune chance. Il Ã©tait tombÃ© et sa tÃªte avait rencontrÃ© un rocher qui affleurait. Sans casque c'Ã©tait la mort assurÃ©e. Â« Mais il n'a pas souffert Â», leur avaient-ils assurÃ©.

Il n'avait pas souffert, mais il n'Ã©tait plus lÃ . Jack, leur meilleur ami, presque leur frÃ¨re Ã eux trois. Celui qui les faisait toujours rire. Celui qui aimait danser dans les flocons des premiÃ¨res neiges, juste pour entretenir la lÃ©gende qu'il Ã©tait Jack Frost auprÃ¨s des gamins du quartier. Jack Ã©tait parti.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida s'arrÃªta un moment, essoufflÃ©e. Elle ne savait pas trop si c'Ã©tait l'Ã¢ge ou les souvenirs qui la faisaient se sentir si fatiguÃ©e.

Ils n'avaient plus jamais Ã©taient les mÃªmes, aprÃ¨s cela. Mais le plus touchÃ© avait Ã©tÃ© Harold. Jack Ã©tait son meilleur ami. Ils Ã©taient tellement proches qu'Ã un moment, MÃ©rida avait soupÃ§onnÃ© qu'ils soient un peu plus que Ã§a.

Harold n'avait plus souri pendant un long moment, aprÃ¨s la mort de Jack. Jusqu'Ã ce jour, Ã la maternitÃ©, oÃ¹ un petit Ãªtre vint occuper la place que le garÃ§on aux cheveux blancs avait laissÃ©e dans le cÅ“ur d'Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le jeune homme faisait les 100 pas. Il s'arrÃªta un moment, regardait une affiche expliquant la dilatation du col de l'utÃ©rus. Puis se remettait Ã faire les 100 pas, en se rongeant les ongles.

Â« - Cesse donc de tourner en rond comme cela et assieds-toi, ordonna MÃ©rida. Tu vas finir par me rendre malade.

- Pourquoi est-ce que Ã§a prend autant de temps ? s'inquiÃ©ta Harold.

- Essaye donc d'expulser une pastÃ¨que au travers d'une rondelle de citron en 5 minutes top chrono et on en reparle.

- Je devrais Ãªtre avec elle, en ce moment. Pourquoi est-ce qu'ils ont laissÃ© entrer Raiponce et pas moi ?

- Parce qu'elle Ã©tait celle qui accompagnait Astrid et que tu n'es arrivÃ© que 30 minutes plus tard.

- J'Ã©tais Ã l'autre bout de Londres !

- Pas mon problÃ¨me. Maintenant, ASSIS ! Â» grogna la jeune fille.

Sans songer Ã contester l'ordre, Harold s'assit, sans pour autant cesser de se ronger les ongles. MÃ©rida en profita pour le dÃ©tailler. Il avait grandi et forci depuis leur premiÃ¨re rencontre, Ã 18 ans. Autrefois, il Ã©tait mÃªme plutÃ´t musclÃ©. Mais la mort de Jack, trois ans plus tÃ´t, l'avait fait tomber dans une espÃ¨ce de dÃ©pression couplÃ©e Ã de l'anorexie et il en Ã©tait devenu squelettique.

Ce n'est que l'annonce de la volontÃ© d'Astrid d'avoir un enfant, puis la concrÃ©tisation de cette envie, qui lui avait fait remonter doucement la pente. Aujourd'hui, s'il Ã©tait toujours mince, il n'en Ã©tait plus Ã compter ses cÃ´tes et surtout, il avait rÃ©cupÃ©rÃ© cette petite Ã©tincelle qui s'Ã©tait Ã©teinte ce jour-lÃ , dans le nord de l'Ã‰cosse.

Soudain, une femme sortit de la piÃ¨ce.

Â« - C'est un garÃ§on ! Â» s'exclama-t-elle.

Harold ne lui accorda pas un regard. Il se prÃ©cipita dans la chambre oÃ¹ Astrid et Raiponce, toutes les deux Ã©puisÃ©es, se tenaient lÃ , une dans le lit, l'autre dans un fauteuil. Et Ã cÃ´tÃ© d'elle, un petit lit, dans lequel gigotait un bÃ©bÃ©.

L'homme s'empressa de saisir la main de sa femme, cherchant dans son regard une mauvaise nouvelle quelconque. Qui ne vint pas.

Â« - Je vais bien, Harold. Va plutÃ´t voir ton fils. Â»

Le brun se pencha au-dessus du lit, oÃ¹ le bÃ©bÃ© dormait du sommeil du juste.

Â« - Il est magnifique Â», murmura le nouveau pÃ¨re.

Pour sa part, MÃ©rida trouvait qu'il Ã©tait rouge, fripÃ© et laid. Mais elle n'Ã©tait pas trÃ¨s bÃ©bÃ©.

Â« - Jeâ€¦ J'ai dÃ©jÃ pensÃ© Ã un nom, Ã©nonÃ§a Astrid.

- Lequel ?

- J'aimerai l'appeler Jack Â», dit la jeune femme.

Harold ne dit rien. Une larme coula sur sa joue. Et il acquiesÃ§a.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold Ã©tait mort, maintenant. Il avait choppÃ© une grippe il y a une quinzaine d'annÃ©es et ne s'en Ã©tait pas remis.

Raiponce avait survÃ©cu plus longtemps. Elle ne s'Ã©tait Ã©teinte qu'il y a quelques semaines, Ã peine deux jours aprÃ¨s la naissance de son arriÃ¨re-petite-fille. La blonde, devenue blanche avec le temps, avait mÃªme eu droit Ã sa photo dans le journal, car quatre gÃ©nÃ©rations de filles se cÃ´toyaient dÃ©sormais dans cette famille. Et elle Ã©tait morte.

Ne restait aujourd'hui que MÃ©rida. MÃ©rida, qui ne s'Ã©tait jamais mariÃ©e, n'avait jamais fait d'excÃ¨s autre que ses cÃ©lÃ¨bres

colÃ¨res et qui n'avait jamais eu d'enfant. La voilÃ bien avancÃ©e, maintenant. Seule, Ã 87 ans, Ã se rendre chez sa vieille amie Ã pied.

Â« - Mamie MÃ©rida ? s'enquit une voix.

- Harold ? Depuis quand tu m'appelles Mamie ?

- Ce n'est pas Harold, Mamie. Grand-pÃ¨re est mort il y a longtemps. C'est Sven, tu te souviens ?

- Ah, oui, Svenâ€¦ Â»

Le garÃ§on ressemblait tellement Ã Harold qu'on aurait pu le croire clonÃ©. Il n'y avait guÃ¨re que son menton plus rond qui rappelait Astrid.

L'homme, qui avait 23 ans, prit le bras de la vieille dame et l'emmena sur la devanture du 13, Sunflower's Street. LÃ , elle resta toute l'aprÃ¨s-midi assise sur une chaise, Ã regarder des badauds emporter les affaires de sa vieille amie pour quelques dollars. La seule chose qu'elle fit d'autre, c'est caresser de temps Ã autre la photo qu'elle tenait en main, oÃ¹ l'on voyait quatre jeunes gens sourire. Trois de ces personnes n'Ã©taient dÃ©jÃ plus de ce monde.

Au soir, aux alentours de 21h, alors qu'elle quittait les enfants et petits-enfants Haddock et Fitzerberg, elle retourna tranquillement jusqu'Ã chez elle, ramenÃ©e par Sven, qu'elle continua a appeler Harold.

Le lendemain matin, la quatriÃ¨me personne de la photo Ã©tait partie rejoindre ses amis.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

VoilÃ , c'est officiel, je me suis auto-dÃ©primÃ©. Mais j'ai adorÃ© Ã©crire cet OS. J'imagine bien MÃ©rida un peu voutÃ©e, ridÃ©e, avec ses longues boucles emmÃªlÃ©es toutes blanches.

Par contre, je me rends compte que cet OS pourrait plutÃ´t s'appeler Â« Souvenirs Â» que Â« Yard Sale Â»â€¦

On se retrouve demain pour Â« CrÃ©ativitÃ© Â»

6. Creativity

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promets rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce. (PS : il est tout Ã fait

possible que je craque avant la fin de la semaine et que j'Ã©crive du hijack. Mais je vais faire mon possible pour que cela n'arrive pas.)

AprÃ¨s que le site m'ait opposÃ© une farouche rÃ©sistance hier soir, je n'ai pas pu poster avant. Je met donc les OS 6 et 7 en mÃªme temps.

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup
(bien-habillÃ©/relooking)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

SixiÃ¨me Jour : CrÃ©ativitÃ©

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La ville de Londres compte de nombreux locaux plus ou moins occupÃ©s, de maniÃ¨re plus ou moins lÃ©gales, et par des activitÃ©s qui ne le sont pas toujours.

Celui qui nous intÃ©resse est occupÃ©, lÃ©galement et ce qui s'y dÃ©roule ne justifierait pas une descente de police. Pour le moment, du moins.

Ce petit local, le B3, pour Ãªtre exacte, appartient Ã l'association de voisinage de River Street (1). Et tous les mercredis aprÃ¨s-midi, il est prÃªtÃ© Ã une jeune femme dynamique et sociable, qui y organise des cours d'art. Sous toutes ces formes.

D'ailleurs, actuellement, elle Ã©tait occupÃ©e Ã placer dans la piÃ¨ce les Å“uvres de ses protÃ©gÃ©s. Ici, la statue de Jimmy, qui Ã©tait censÃ© reprÃ©senter un lapin mais ressemblait plus Ã un kangourou, lÃ , le dessin de sa maison fait par la petite Maya, maison Ã laquelle il manquait la moitiÃ© droite, qui rÃ©sidait sur une des tables du local.

Raiponce aimait son Â« travail Â». Elle adorait apprendre aux gens les bons gestes, les techniques simples qui faisaient d'un gribouillage un joli dessin abstraitâ€¦ Bon, la plupart du temps, son atelier faisait office de garderie pour parents dÃ©passÃ©s. Heureusement, un enfant qui peut dessiner est un enfant relativement calme. Parfois, il arrivait que quelques adultes viennent, aussi. Par

curiositÃ© ou par ennui. Et, bien souvent, contaminÃ© par la bonne humeur de la jeune fille, ils essayaient de venir assez souvent, parce que Raiponce, plus que des leÃ§ons de dessin, leur proposait une oreille attentive qui se contentait de leur donner un peu de compassion, sans jugement aucun, quand ils racontaient leurs malheurs.

Ce que Raiponce aimait aussi dans son atelier, c'Ã©tait le calme. Un calme tout relatif, composÃ© de bruit de crayons, de bavardages, de cris, quand quelqu'un faisait une tÃ¢che de peinture ou de glaise, mais comparÃ© Ã son appartement, oÃ¹ Harold tentait de rÃ©parer sa moto, oÃ¹ Jack Ã©coutait sa musique Ã fond et oÃ¹ MÃ©rida criait sur les deux autres pour qu'ils fassent moins de bruit, l'atelier lui semblait d'un calme absolu.

14h sonna, puis les premiers Â« artistes Â» arrivÃ¨rent.

Il y eu d'abord Andy, dÃ©posÃ© lÃ par sa mÃ¨re qui avait du mal Ã gÃ©rer son Ã©nergie. La premiÃ¨re fois qu'il Ã©tait venu ici, elle l'avait fait s'asseoir et lui avait donnÃ© une feuille et un crayon. Mais ses gestes Ã©taient tellement brusques qu'il en arrivait Ã dÃ©chirer le papier. La fois d'aprÃ¨s, elle avait trouvÃ© le truc. La jeune fille avait accrochÃ© une grande toile sur un mur, avait mis le garÃ§on debout et l'avait fait peindre Ã la maniÃ¨re de James Pollock(2), en trempant un pinceau dans la peinture et le secouant d'un geste vif devant la toile. Au dÃ©part, Ã§a n'avait pas donnÃ© grand-chose, mais de cours en cours, le petit garÃ§on s'Ã©tait amÃ©liorÃ©.

Ensuite vint AmÃ©lia, AmÃ©lia Pond. Elle, elle Ã©tait dÃ©jÃ plus Ã¢gÃ©e, avoisinant les vingt ans. Ce qu'aimait par-dessus tout la jeune femme, c'Ã©tait Ã©crire. Des histoires de Docteurs dÃ©braillÃ©s voyageant dans des boites bleues. Alors elle venait avec ses Ã©crits, et elle essayait de les illustrer avec les conseils de Raiponce. Il fallait reconnaÃ®tre que la jeune fille Ã©tait plus douÃ©e avec les mots qu'avec les formes, mais elle commenÃ§ait Ã se dÃ©brouiller.

C'est ainsi qu'Ã 14h45, la salle comptait quatre personnes de personnes de tout Ã¢ge, en plus de la blonde. C'Ã©tait un petit jour, mais tous les premiers mercredis du mois l'Ã©taient. La jeune fille allait mettre le cours en route, mÃªme si certains, comme Andy, n'avait pas su attendre, mais il arriva quelque chose qu'elle espÃ©rait de tout cÅ“ur ne jamais voir. Quelque chose qu'elle avait redoutÃ© depuis qu'elle avait mis en place ses mercredis rÃ©crÃ©atifs.

Â« - Salut tout le monde ! Â» s'exclama une voix qu'elle connaissait bien.

MÃ©rida, Jack et Harold se trouvaient Ã l'entrÃ©e du local B3 de River Street. Ses colocataires avaient fini par trouver son cours. Si Raiponce n'avait pas Ã©tÃ© une jeune fille bien Ã©levÃ©e et une excellente comÃ©dienne, elle aurait jurÃ©. Mais lÃ , elle se contenta d'arborer un air surpris.

Â« - Tiens, qu'est-ce que vous Ãªtes venus faire lÃ ? demanda-t-elle.

- Oh, on s'ennuyait, alors Harold nous a proposÃ© de venir ici

histoire de passer le temps, rÃ©pondit Jack. On gÃªne pas, au moins ? Â»

Raiponce lanÃ§a un regard noir Ã Harold ? Des trois colocataires, il Ã©tait celui qui Ã©tait dÃ©jÃ venu Ã son atelier et qui savait qu'elle prÃ©fÃ©rait ne pas y voir dÃ©barquer les deux fauteurs de troubles qu'Ã©taient Jack et MÃ©rida. Surtout ensemble.

En rÃ©ponse, le brun lui envoya le regard larmoyant du chiot abandonnÃ©, lui disant qu'il n'avait pas supportÃ© d'Ãªtre tout seul au milieu de ces deux fous occupÃ©s Ã se taper dessus. Et Ã taper sur lui en tant que dommage collatÃ©ral. Raiponce soupira. Quand elle avait crÃ©Ã© ces cours, elle s'Ã©tait promise d'accepter tout le monde, tant qu'ils restaient corrects. Elle ne pouvait pas les jeter dehors tant qu'ils n'avaient pas fait de conneries. MÃªme si Ã§a n'allait pas traÃ®ner.

Â« - Non, non, il n'y a pas de problÃ¨mes. Installez-vous lÃ -bas Â», dit-elle en dÃ©signant une des tables du fond.

Et le cours commenÃ§a. Comme Ã son habitude, Raiponce fit son petit tour, prenant des nouvelles de chacun, s'intÃ©ressant aux travaux en cours, donnant des conseils sur la faÃ§on de rÃ©aliser telle ou telle chose, comment rattraper de petites fautes, ect. ArrivÃ©e Ã la table des trois retardataires, elle marqua une pause.

Â« - Vous ne faites rien ?

- Bah, on sait pas trop quoi faireâ€¦ Â» rÃ©pondit MÃ©rida.

Raiponce soupira une deuxiÃ¨me fois. Bon, oÃ¹ allait-elle mettre ces Ã©nergumÃ¨nes.

Â« - Alors, euh,â€¦ Harold, va proposer ton aide Ã AmÃ©lia. Elle adore qu'on lise ses histoires et qu'on lui donne des idÃ©es de couvertures.

- Bien chef ! fit le jeune homme, avant de se diriger vers la table dÃ©signÃ©e par son amie.

Quand il arriva devant sa nouvelle partenaire, il resta debout, sans osÃ© interrompre celle-ci. Raiponce sourit. Le jeune homme Ã©tait incroyablement timide quand il s'agissait d'interagir avec des filles. Il lui avait fallu une semaine pour qu'il commence Ã se sentir Ã l'aise avec ses deux colocataires. Ã€ se demander comment il avait fait pour demander Ã Astrid de sortir avec lui.

Â« - Jack, va te mettre avec Aster. Il fait de la peinture sur Å“uf, aujourd'hui.

- Ok Â», rÃ©pondit son ami, avant de se diriger vers le plan de travail d'unâ€¦ homme dans la trentaine, musclÃ©, avec des tatouages tribaux dissÃ©minÃ©s sur le corps. Pas le genre de type que l'on s'attendrait Ã voir peindre des coquilles d'Å“ufs.

Â« - Et moi, et moi ? demanda MÃ©rida, surexcitÃ©e.

- Euh, va te mettre avec Andy. Je vais t'installer une toile et il t'expliquera ce qu'il faut faire Â»

MÃ©rida ne se fit pas prier et alla faire connaissance avec le jeune garÃ§on. Deux hyperactifs ensembles, ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas la meilleure idÃ©e de Raiponce. Mais c'Ã©tait la seule qu'elle avait. Elle installa une toile pour son amie, assez loin pour qu'aucun des deux n'envoie de la peinture sur l'Å“uvre de l'autre, puis reprit son tour.

Une demi-heure plus tard, il n'y avait toujours aucun accident Ã dÃ©clarer.

Harold et AmÃ©lia discutaient tranquillement, le brun avait mÃªme commencÃ© Ã dessiner des couvertures pour les livres. Et il s'en sortait plutÃ´t bien.

Jack et Aster travaillaient dans le silence. Le plus jeune mettait une couche de couleur uniforme sur les Å“ufs, le tatouÃ© rajoutait les motifs. Un duo qui marchait Ã©tonnamment bien.

Quand Ã MÃ©rida, une fois qu'Andy lui eut expliquÃ© ce qu'il fallait faire, elle s'Ã©tait mise en route et ne semblait pas prÃªte de s'arrÃªter.

Voyant qu'aucune catastrophe ne se profilait Ã l'horizon, la blonde dÃ©cida qu'elle pouvait bien se risquer Ã les laisser seuls une vingtaine de minutes, le temps pour elle d'aller prÃ©parer le cafÃ© dans la piÃ¨ce Ã cÃ´tÃ©.

DiscrÃ¨tement, elle se faufila vers la petite cuisine adjacente. LÃ , sur un plateau, elle disposa le sucre, le lait et les biscuits maisons qu'elle faisait chaque weekend. Pendant que le cafÃ© passait, elle en profita pour s'asseoir quelques minutes. Dire que pendant tout ce temps, elle avait craint la venue de ses colocataires. Alors qu'au final, ils Ã©taient corrects et mÃªme sociables. RequinquÃ©e, elle versa le cafÃ© dans le thermo, empoigna le plateau etâ€¦ faillit le lÃ¢cher quand elle ouvrit la porte.

Sous ses yeux, Ragnarok, comme disait Harold. Qui Ã©tait actuellement occupÃ© Ã virer au rouge vif sous les avances poussÃ©es d'AmÃ©lia, qui avait l'air de trouver le doux jeune homme Ã son goÃ»t. Et qui n'avait absolument pas l'air prÃªte Ã arrÃªter, malgrÃ© les demandes dudit jeune homme. Qui avait actuellement l'air d'un lapin devant des phares, lanÃ§ant des regards dÃ©sespÃ©rÃ©s Ã ses Â« amis Â».

Amis qui ne prÃªtaient nullement attention Ã la dÃ©tresse de leur camarade. Jack Ã©tait occupÃ© Ã se moquer d'Aster, aprÃ¨s avoir appris que le nom de famille de ce dernier Ã©tait Bunnymund. Il ne cessait de l'appeler, mon lapin, ce qui Ã©nervait l'homme au plus haut point. Qui cassa nette la table en deux quand il tapa dessus de son poing.

Le bruit fit sursauter MÃ©rida, qui envoya une trainÃ©e de couleur rouge sur la joue d'Andy. Qui ne s'en formalisa guÃ¨re, car il Ã©tait dÃ©jÃ couvert de traits de diffÃ©rentes couleurs, tout comme MÃ©rida. Apparemment, la toile avait vite perdu son attrait face au corps et aux vÃªtements. Dire qu'il allait falloir expliquer cela Ã la mÃ¨re du garÃ§on.

Et tout cela se dÃ©roulait dans un brouhaha qui aurait fait pÃ¢lir d'envie un groupe de mÃ©tal en plein concert.

Un brouhaha qui prit fin petit Ã petit, au fur et Ã mesure que les gens se rendaient compte de la prÃ©sence de la monitrice du cours, quelques peu gÃªnÃ©s par rapport Ã la jeune fille. Puis carrÃ©ment dÃ©confits, quand des larmes se mirent Ã dÃ©valer ses joues.

Une petite heure plus tard, alors que tout le monde Ã©tait parti aprÃ¨s avoir rangÃ© le dÃ©sordre et s'Ãªtre excusÃ© pour leur comportement, une jeune fille s'approcha de Raiponce.

La blonde la connaissait bien, elle s'appelait AngÃ©lique. C'Ã©tait une franÃ§aise, dont les parents Ã©taient venus s'installer ici quelques temps auparavant. Elle aimait bien dessiner les gens et venait ici pour croquer tous ceux qui Ã©taient au travail.

Avec un petit sourire, elle tendit une feuille pliÃ©e Ã Raiponce, lui fit la bise, avant de se diriger vers la sortie. Curieuse, la jeune fille dÃ©plia le papier.

Sur la feuille, s'Ã©talait un dessin au crayon du local B3. Celui-ci Ã©tait dans un dÃ©sordre monstre. Et au milieu, un groupe de personnes semblaient faire un cÃ¢lin de masse Ã une jeune fille blonde.

Dans cette masse humaine, on retrouvait un gamin et une jeune fille couverts de peinture, une femme aux doigts couverts d'encre Ã dessin, un jeune homme rouge tomate face Ã toute cette chaleur humaine, dont les joues avaient Ã©tÃ© ombrÃ©es pour simuler cet afflux sanguin, un homme avec des coquilles d'Å“ufs dans les cheveux, qui Ã©tait collÃ© par un autre homme aux cheveux blancs qui semblait flirter avec le premier.

Raiponce sourit doucement. Puis se dit qu'elle allait vraiment finir par se poser des questions sur l'orientation de
Jack.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je ne sais absolument pas s'il existe une River Street Ã Londres. Ni si la ville possÃ¨de des associations de voisinages avec des locaux Ã eux. Mais pour ma dÃ©fense, c'est un OS Ã©crit Ã 11h du soir, j'ai la flemme de chercher.

(2) Vous trouverez des exemples sur le net. Franchement, c'est un truc chouette est facile Ã mettre en place avec des enfants. Et Ã§a dÃ©foule, accessoirement.

Et un peu de Bunny/Jack dans celui-ci. Ce n'est pas la derniÃ¨re fois que la question de l'orientation de Jack revient. Mais j'aime bien l'imaginer flirter avec tous ceux qui sont un peu gÃªnÃ©s de nature. Comme Harold ou Aster.

On se retrouve demain, pour le dernier OS : Dressup

1878 mots

7. Dressup

ROTBTD week : Springs.

Salut tout le monde ! La semaine derniÃ¨re, je suis tombÃ©, en naviguant sur Tumblr !, sur la ROTBD week. Comme je n'avais pas eu le temps de participer Ã la Hijack week, je me suis dit pourquoi pas. Vous trouverez ci-dessous les sept thÃ¨mes imposÃ©s. Je vais essayer de tous les faire, mÃªme si je ne promets rien.

La seule autre contrainte, c'Ã©tait qu'il ne pouvait pas y avoir de couple(s) non-canon. Bon, je suis un peu dÃ©Ã§u de ne pas pouvoir y mettre du Hijack, mais on fera avec. Surtout que je ne suis pas fan du Harold/Astrid ou du EugÃ¨ne/Raiponce. (PS : il est tout Ã fait possible que je craque avant la fin de la semaine et que j'Ã©crive du hijack. Mais je vais faire mon possible pour que cela n'arrive pas.)

Si vous vous sentez inspirÃ© par un thÃ¨me, n'hÃ©sitez pas Ã Ã©crire, je me ferai une joie de vous lire.

13/04 19/04

Day 1 : flower (Fleurs)

Day 2 : Picnic (Pique-nique)

Day 3 : Rain (Pluie)

Day 4 : Tree house (la Maison dans un arbre)

Day 5 : Yard sale (braderie/brocante)

Day 6 : Creativity (CrÃ©ativitÃ©)

Day 7 : Formal/dressup (bien-habillÃ©/relooking)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

SixiÃ¨me Jour : Se mettre sur son 31

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold ouvrit les yeux. Une personne normale aurait ensuite tournÃ© la tÃªte vers la droite ou la gauche, c'est selon, est aurait regardÃ© l'heure, que ce soit sur un rÃ©veil, une horloge murale ou un GSM.

Harold Horrendous Haddock le troisiÃ¨me n'avait pas la capacitÃ© physique de faire Ã§a. Avant de pouvoir connaÃ®tre l'heure, il devait arriver Ã se dÃ©patouiller de ses couvertures. Et c'Ã©tait pas gagnÃ©. D'une maniÃ¨re incomprÃ©hensible, il arrivait Ã faire des nÅ“uds avec ses couvertures, tout en Ã©tant compris dans le nÅ“ud. Une fois cela fait, il Ã©teignait l'horrible radio-rÃ©veil qui s'obstinait Ã lui passer lui mettre la BBC comme sonnerie. VoilÃ deux ans qu'il Ã©tait tirÃ© du sommeil par Â« BBC neeeeeews, with Jonathan Cerada Â». Mais c'Ã©tait un cadeau, il ne pouvait pas le jeter. Surtout que ledit cadeau venait de MÃ©rida.

Ã‡a, c'Ã©tait les matins normaux.

Ensuite, il y avait les matins Â« Jack Â», mÃªme si ces derniers se

faisaient plus rares depuis qu'ils avaient fini leurs Ã©tudes. Outre celui du premier avril, jour oÃ¹ le garÃ§on aux cheveux blancs jugeait qu'un seau d'eau froide sur un pauvre homme endormi Ã©tait une bonne blague, il y avait aussi les lendemains de cauchemars. Quand c'Ã©tait Harold qui se levait pour Â« rÃ©conforter Â» Jack et que celui-ci finissait par venir dormir dans sa chambre. Ces matins lÃ , invariablement, Harold avait non-seulement les nÅ“uds, mais aussi une sangsue qui refusait de se dÃ©crocher sans qu'il ne doive faire des efforts faramineux. Pas Ã©tonnant que MÃ©rida les regarde d'un air soupÃ§onneux quand ils sortaient de la chambre. Jack complÃ¨tement dÃ©coiffÃ© et avec des marques de mains sur les bras, lÃ oÃ¹ Harold l'agrippait pour le dÃ©crocher, et lui-mÃªme rouge brique et essoufflÃ©. Certaines amies de Jack auraient fait des bonds de 2 mÃ¨tres en poussant des cris aigus si elles les avaient vus comme cela.

Mais il y avait un troisiÃ¨me type de matin. Ceux que l'on n'a pas envie de voir arriver. Ceux qui prÃ©cÃ¨dent des journÃ©es d'intenses efforts. Bref, les matins de merde.

Ce matin-lÃ , en Ã©tait un. Et tout cela, c'Ã©tait la faute de Raiponce. Ou plutÃ´t, de son mariage. En effet, aprÃ¨s avoir fait attendre EugÃ¨ne Â« Flynn RiderÂ» Fitzherbert, l'ancien homme-Ã -tout-faire de l'immeuble dont leur appartement en colocation faisait partie, pendant prÃ¨s de 6 ans, elle avait enfin acceptÃ© sa demande en mariage.

Au dÃ©but, Harold n'avait pas tiltÃ©. Ã€ Beurk, sa petite bourgade du Pays de Galle, quand on se mariait, les deux fous allaient acheter des vÃªtements dans la grande ville la plus proche, les autres mettaient leurs habits du dimanche, point. Rien de plus, rien de moins.

Cependant, Raiponce leur avait cachÃ©s quelque chose. Il s'avÃ©rait que la famille du cÃ´tÃ© de son pÃ¨re Ã©tait extrÃªmement riche et possÃ©dait mÃªme un titre de Lord. Et pour le malheur d'Harold, on ne venait pas au mariage d'une fille de Lord comme Ã celui de la fermiÃ¨re du coin, mÃªme s'il n'y avait plus beaucoup de fermiers Ã Beurk.

C'est pour cela qu'un beau matin, aux alentours de 7h, le pauvre garÃ§on avait vu dÃ©barquÃ© chez lui une folle, une certaine Â« Anna d'Arendelle Â», une cousine de Raiponce. Gentille au demeurant, mais complÃ¨tement surexcitÃ©e. Encore Ã moitiÃ© dans le gaz, il avait vu la jeune fille dÃ©valiser sa garde-robe. Elle dÃ©plia les pantalons, retira les chemises et les t-shirts des cintres et alla mÃªme jusqu'Ã regarder ses caleÃ§ons, tout en prenant soin de bien jeter au sol ce qu'elle avait regardÃ©. Bonjour lessives et repassage.

Une quinzaine de minutes plus tard, alors que la totalitÃ© des vÃªtements du jeune Haddock se trouvait sur le sol et qu'il avait fini par aller se chercher une tasse de cafÃ©, histoire de se rÃ©veiller, la jeune fille se tourna vers lui pour lui adresser ses premiers mots depuis le Â« Bonjour, je m'appelle Anna et je suis la cousine de Raiponce ! Â» de son entrÃ©e en scÃ¨ne.

Â« - Les amis de ma cousine sont peut-Ãªtre sympas, mais ils n'ont aucun gout en matiÃ¨re de vÃªtements.

- Pardon ?

- Eh bien, entre la fille rousse qui ne compte quasiment que des vÃªtements de sport et aucune robe dans ses armoires, le garÃ§on qui paraÃ®t ignorer qu'il existe d'autres couleurs que le bleu et d'autres vÃªtements que les sweatshirts et enfin toi, qui n'a pas l'air d'avoir fait les boutiques depuis une paire d'annÃ©es, je suis servie.

- Vousâ€¦

- Tu !

- Oui, euh,â€¦ Tu es passÃ©e chez MÃ©rida et Jack ? s'enquit Harold.

- Ben oui ! Je suis chargÃ©e de vous habiller pour le mariage. Bon, MÃ©rida est demoiselle d'honneur, mais je suis celle qui choisit les robes pour ces derniÃ¨res aussi. Et Jack et toi, mÃªme si vous n'Ãªtes que des invitÃ©s de base, hors-de-questions que vous veniez habillÃ©s comme des sacs. Donc, disons, le mardi 10 mai, Ã 8h au matin ?

- Pour ?

- Aller faire les magasins ! Bon, allez, je te laisse, je dois passer chez les amis de Flynn, maintenant. Â»

Et sur ces mots, elle Ã©tait partie aussi vite qu'elle Ã©tait arrivÃ©e.

Une fois douchÃ©, quelque peu inquiet d'avoir peut-Ãªtre fait face Ã une folle Ã©chappÃ©e d'un asile quelconque, Harold prit son tÃ©lÃ©phoner pour appeler Raiponce et lui demander si elle connaissait une Â« Anna d'Arendelle Â». Un peu dÃ©sespÃ©rÃ©e, la jeune fille confirma que c'Ã©tait sa cousine, en demandant ce qu'elle avait fait cette fois.

Â« - Elle a juste vidÃ© le contenu de ma garde-robe sur le sol, avant de me dire que je n'avais aucun goÃ»t et qu'on allait faire les magasins le 10 mai.

- Je suis vraiment dÃ©solÃ©e, Harold. Apparemment, elle a fait plus ou moins la mÃªme chose chez Jack et MÃ©rida. Quand elle m'a dit qu'elle allait voir avec vous tout ce qui relevait de l'habillement pour le mariage, je ne m'attendais pas Ã Ã§a. Je te promets que je vais venir t'aider Ã repasser tout ce qu'elle Ã sorti de l'armoire.

- Occupe-toi plutÃ´t de MÃ©rida, avant qu'elle ne parvienne Ã marquer tous ses vÃªtements au fer ou qu'elle fasse brÃ»ler quelque chose, moi, je m'en sortirai.

- Tu es sÃ»r ?

- Oui, t'inquiÃ¨te. Sois juste lÃ pour me soutenir, le 10 mai.

- Je serai lÃ . Encore dÃ©solÃ©e, Harold.

- Pas grave, je te dis. Allez, Ã la prochaine.

- Oui, au revoir Â»

Cette conversation avait eu lieu une vingtaine de jours plus tÃ´t. Et aujourd'hui, on Ã©tait le 10 mai. Aujourd'hui, le cauchemar prenait vie.

Avec la lenteur d'un condamnÃ© Ã mort qui profitait de ses derniers instants, Harold prit sa douche, dÃ©jeuna, puis enfourcha Â« Toothless Â»(2), sa moto bien aimÃ©e, mÃªme si c'Ã©tait sur elle qu'il avait perdu son pied. Il devait encore aller chercher MÃ©rida chez elle, puis rejoindre Jack, Raiponce et la folle devant le magasin le plus chic de Londres. Aujourd'hui, le petit Gallois qu'il Ã©tait allait se rhabiller chez Harrods.

Une fois MÃ©rida derriÃ¨re lui, il partit slalomer entre les voitures, histoire d'arriver Ã l'heure. AprÃ¨s quatre annÃ©es Ã vivre avec ses trois amis, il avait appris qu'il ne valait mieux pas contrarier les gens qui avaient un grain, aussi petit soit-il.

Ã€ 8h tapantes, il Ã©tait devant le magasin. Par chance, il avait rÃ©ussi Ã garer Toothless pas trop loin. Les autres Ã©taient dÃ©jÃ lÃ .

Â« - Ah bah enfin ! s'exclama Anna. On a failli attendre.

- On est Ã l'heure, rÃ©pondit simplement Harold.

- Oui, bon. Allez, on y va. Â»

Harold n'Ã©tait jamais rentrÃ© dans le magasin Harrods. Il n'aimait pas trop faire les boutiques et puis, rentrer dans un magasin pour regarder des choses qu'il ne pouvait pas se permettre ne l'attirait pas plus que cela.

Mais apparemment, Anna Ã©tait une habituÃ©e. Tenant MÃ©rida par le bras, ayant sÃ»rement repÃ©rÃ© que la jeune fille cherchait toutes les issues possibles, elle les entraÃ®na d'un pas sÃ»r vers les sections habillement.

Â« - On commence par les garÃ§ons. C'est probablement ce qui nous prendra le plus de temps, vu que je sais dÃ©jÃ quelle robe vont porter les demoiselles d'honneur et qu'il n'y aura plus que les retouches Ã faire. Â»

LÃ , le VRAI cauchemar commenÃ§a. Harold eut l'impression de voir dÃ©filer une bonne centaine de costumes. Des complets, des vestes sans manches, des chemises et des cravates de toutes les couleursâ€¦ Au bout d'une heure, sa tortionnaire se dÃ©cida. Un pantalon noir, une chemise blanche, un veston sans manches et une cravate vert foncÃ©.

En ayant fini avec le premier, Ã qui elle fit promettre de se rendre chez le coiffeur avant le mariage, elle se tourna vers Jack, qui tremblait dÃ©jÃ .

Pendant qu'elle torturait son ami, Harold regarda les Ã©tiquettes, fit le total de ses achats avant de blanchir subitement. Le costume complet coÃ»tait plus d'argent qu'il ne gagnait en un mois de salaire(3), ce qui signifiait qu'il ne pouvait pas se le permettre. Comment annoncer Ã§a Ã la folle furieuse en face de lui sans y

laisser un membre ? Mais Raiponce rÃ©gla le problÃ¨me avant mÃªme qu'il ne naisse.

Â« - Ne t'inquiÃ¨te pas, c'est ma famille qui paye. J'ai exigÃ© cela quand les d'Arendelle m'ont dit que vous seriez rhabillÃ©s chez Harrods par Anna. Â»

Harold souffla. Jack ayant finalement trouvÃ© un costume, fondamentalement le mÃªme que lui si ce n'est qu'il Ã©tait dans des teintes bleues plutÃ´t que noires, ce fÃ»t au tour de MÃ©rida d'y passer.

La tÃªte que fit la jeune fille quand elle dÃ©couvrit la robe aurait pu faire partie d'un bÃªtisier. Il faut dire que la couleur, un rose doux, n'Ã©tait pas vraiment la couleur de MÃ©rida. Anna essaya de lui faire accepter en disant que les demoiselles d'honneur devaient toujours Ãªtre moins belles que la mariÃ©e, mais cela ne suffit pas.

D'un geste parfaitement calculÃ©, MÃ©rida bouscula la jeune fille, puis se prÃ©cipita sur la porte de sortie qu'elle devait avoir repÃ©rÃ©e dÃ¨s son entrÃ©e dans la piÃ¨ce. D'une maniÃ¨re plutÃ´t Ã©tonnante, Anna se releva, puis se jeta sur l'amie de sa cousine, la plaquant au sol. AprÃ¨s un combat d'une dizaine de minutes, que les employÃ©s fixÃ¨rent d'un air blasÃ© et qu'un touriste japonais pris en photo, croyant probablement qu'il s'agissait lÃ d'un spectacle organisÃ©, MÃ©rida fut vaincue.

Pas moins de 3 heures aprÃ¨s Ãªtre rentrÃ© dans le magasin, Harold respira enfin de l'air frais et pur. Enfin, aussi pur que puisse Ãªtre l'air de Londres. Embarquant MÃ©rida sur Toothless, Raiponce se chargeant des vÃªtements, se mit en route, dÃ©posant son amie en vitesse, puis, il rentra chez lui, Ã©puisÃ©.

Un mois et demi plus tard, le 22 juin, lendemain du mariage de sa meilleure amie, Harold se rÃ©veilla. Aujourd'hui Ã©tait un matin Jack, ce dernier ayant dormi chez lui, Harold servant de BOB. Mais ce matin-lÃ , il ne se dÃ©mÃªla pas de ses draps ni ne coupa la radio. Encore un peu endormi, il se remÃ©mora la soirÃ©e d'hier. Le sourire et les larmes de joies de Raiponce. L'air anxieux de Flynn. L'intervention impromptue de Jack. Le regard envieux d'Astrid sur les anneaux des nouveaux mariÃ©s.

Finalement, il y a des matins de merde qui valent la peine d'Ãªtre supportÃ©s.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Pour avoir dÃ» faire des transcriptions de la BBC en anglais, je peux vous assurer que ce Â« B-B-C Neeeeews, withâ€¦ Â» est on ne peut plus horripilant.

(2) Oui, j'ai fait de Krokmou une moto. Par habitude des fics anglophone, je l'ai appelÃ© Toothless sans faire attention, mais finalement je trouve que c'est mieux pour une moto que Â« Krokmou Â». Et puis, comme tous mes OS restent dans le mÃªme univers, il y avait dÃ©jÃ le chien mort d'Harold qui portait ce nom. Et donner un nom de chien mort Ã une moto, c'est encore plus bizarre que de donner un nom Ã une moto tout court.

(3) J'ai Ã©tÃ© Ã Harrods durant mon voyage Ã Londres. J'avais trouvÃ© Ã§a cher, mais je ne m'Ã©tais alors pas intÃ©ressÃ© aux vÃªtements. AprÃ¨s un petit tour sur leur site et la constatation qu'un costume coÃ»te environ 2000 livres, on peut conclure que oui, Harrods est un magasin de luxe.

Et voilÃ , la semaine est finie. Finalement, Ã§a m'a pris plus de temps que je ne pensais, mais je me suis bien amusÃ©. Merci Ã Aangelik pour sa correction et merci Ã Emmawh pour avoir participÃ© avec moi et avoir laissÃ© des reviews Ã chaque chapitre.

Je vous retrouve lundi pour ceux qui suivent Â« Le Projet A Â», mon autre fiction sur les Big Four ou alors une prochaine fois pour les autres.

A bientÃ´t !

1865 mots.

End
file.